

mangeait en y pénétrant, avant qu'ils fussent complètement développés. Cela était vrai non seulement pour les bourgeons de végétation, mais aussi pour les bourgeons fruitiers. Cela a pu avoir pour effet d'affaiblir tellement la fleur que le pollen n'a pas été suffisant, et ces fleurs qui furent très abondantes n'ont pas beaucoup produit de fruits. Peut-être quelques cultivateurs de fruits diront que dans ce cas-là j'aurais dû pratiquer la pulvérisation avant la sortie des bourgeons, pour obvier à cet inconvénient, et peut-être en effet que si j'avais pulvérisé une semaine avant d'avoir remarqué cet insecte, les bourgeons fruitiers n'auraient pas été stériles. Quoi qu'il en soit, le fait est qu'un grand nombre des fleurs de tous les arbres, à l'exception des plus rustiques, n'ont produit aucun fruit. Les pommes Duchesse, Wealthy, Jaunes Transparentes, et quelques-unes des variétés russes, ont complété leurs fleurs et ont produit de très bons fruits. Mais la Fameuse, la St-Laurent, la Peach ont beaucoup souffert. Les fleurs semblaient imparfaites, et il n'a pas été produit de fruit.

La leçon dont j'ai fait mon profit, c'est que nous devons recourir à la pulvérisation ou l'arrosage à la solution chimique, de bonne heure, avant que les bourgeons commencent à percer, bien qu'il soit possible que je me trompe, et que ce petit insecte ténu n'y fut pour rien.

M. Shepherd—Croyez-vous que la première pulvérisation devrait se faire avec du vert de Paris ?

M. Hamilton—Oui, je crois que la formule que M. Macoun nous a donnée : un quarteron pour un baril, serait tout à fait suffisante pour les besoins du moment.

M. Macoun—Tout à fait suffisante, je crois.

M. Hamilton—L'arrosage que j'ai fait semblait avoir un bon effet, non-seulement en tenant en respect le ver de la pomme (coddling moth) et en prévenant le mildiou, mais en éloignant aussi le puceron (aphis), qui depuis deux ou trois ans a fait de grands ravages chez nous. Cette année, mes pommiers en sont presque exempts bien que quelques-uns des pruniers aient grandement souffert. Un an ou deux auparavant, une grande quantité de fruits étaient déformés, tortus, creusés, et par conséquent sans valeur, de sorte que tout ce qui peut tendre à éloigner ce fléau de bonne heure dans la saison, est d'un grand avantage. Bien qu'un arrosage fait de bonne heure, avec la préparation ordinaire, suffira peut-être pour le besoin du moment, ce serait encore plus efficace, je pense, si l'on y ajoutait quelque émulsion de kérosène. Je crois qu'un arrosage contribuerait beaucoup à maintenir le verger en bonne condition pendant toute la saison, et que ses effets dureraient longtemps. A tout événement, les gens qui sont très occupés seraient fortement tentés de s'y fier.

Et ce que je n'ai pas été capable de m'expliquer, c'est qu'après la formation du fruit, après qu'il eut atteint un volume d'environ un pouce de diamètre, il en tomba un grand nombre à terre, de sorte que plusieurs des arbres restèrent absolument dépouillés. Cela peut être dû à quelque influence atmosphérique. Nous avons eu une pluie froide suivie d'un temps chaud, et cela peut avoir causé la chute des fruits.

Nous a
pommes, etc
fruits, de di
Calvilles.
fin, mais aus
phériques, le

Les Cal
leur sont do
ans.

Les Re
Russets, etc,
d'une bonne

Les vari

M. Pattis

M. Hami

M. Pattis

M. Hami
presque toute
est une très u

Quand le
vendues à p
cueillette, je p
autres fruits q
défaut de cet é
Prenons, par e
considérons co
tendre, d'un bo
nous constatons
Il y a quelques
légale de la pè
perdu toutes le
les avait de bea
c'est que si vou
frais. Si elles s
nuageuse, elles
durant une phas
est conservée.

Quant à l'e
ce que toutes l
pommes rassem
et les grosses se
couleurs sont m
seront plus forte